p15-16 Anse.qxp_Mise en page 1 30/03/2021 14:21 Page1

ANSE (Rhône)

Croix de Guerre 1939-1945

Anse est une commune du département du Rhône située à la jonction des rivières Saône et Azergues. Elle se situe à 27 km au Nord de Lyon et à 6 km au Sud de Villefranche-sur-Saône. En 1940, 1.700 âmes y vivent (aujourd'hui Anse compte 7.000 habitants). Jusqu'en novembre 1942, Anse sera en zone libre.

Dès **mai 1940**, le registre des cartes d'alimentation est ouvert. Le 1er août, le sucre est rationné. A partir du 1er octobre, les clients doivent fournir des tickets de rationnement pour obtenir de la viande, du pain, du fromage, du beurre, des œufs, de la charcuterie, de l'huile, du chocolat, du lait et des pommes de terre. La quantité de pain distribuée passe de 375 grammes à 200 grammes par jour et par personne. Normalement un être humain doit absorber 2.400 calories par jour. La quantité de calories ingérée chutera jusqu'à 1.600 calories par jour et par adulte.

En novembre 1941, la viande ne peut être inscrite au menu des restaurants que trois jours par semaine. La charcuterie quant à elle ne peut l'être que quatre jours par semaine. Le **21 novembre 1941**, le préfet décide que les boulangeries devront fermer deux jours par semaine. Les habitants de la commune d'Anse, pour améliorer leur ordinaire, se lance dans le jardinage et l'élevage de poules et de lapins. Il en résulte, à partir de juillet 1941, un accroissement des vols et des chapardages de légumes et de volailles. Les restrictions concernent aussi les équipements et les vêtements.

Le **6 février 1941**, des bons de chaussures sont distribués. Les habitants ont des difficultés pour obtenir des vêtements. Ils rapiècent leurs habits, les modifient, les recyclent et teignent les vêtements usagés. Les détenteurs de pneumatiques et de chambre à air doivent faire une déclaration en mairie pour les équipements non montés sur les véhicules.

Dans la nuit du **1er au 2 juin 1942**, Robert Sheppard décolle de Londres à bord d'un Lancaster pour être parachuté à proximité d'Anse. Mais au lieu de se poser dans un pré, il atterrit sur le toit d'une maison située à proximité de la gendarmerie. Deux gendarmes accourent et l'aident à pénétrer, par une lucarne, dans la maison. Ensemble ils élaborent un stratagème pour que Sheppard s'échappe. Hélas, lorsqu'il sort de la maison d'autres gendarmes, qui ne sont pas dans la confidence, l'arrêtent. Le commissaire de police Triffe vient à Anse pour interroger Sheppard et, à l'issue de l'interrogatoire, l'escorter jusqu'à la prison de Lyon. Lorsque Triffe et Sheppard se retrouvent seuls, quelle n'est pas la surprise de Sheppard d'apprendre que Triffe fait partie de la Résistance. Sheppard remet immédiatement à Triffe sa ceinture contenant 500.000 francs. Des agents de la Gestapo voudraient interroger Robert Sheppard mais les conditions de l'ar-

p15-16 Anse.qxp_Mise en page 1 30/03/2021 14:21 Page2

ANSE (Rhône)

mistice le leur interdisent. Ils peuvent seulement transmettre un questionnaire auquel devra répondre le prisonnier. Triffe et Sheppard élaborent ensemble les réponses à apporter au questionnaire. Ils ont un objectif commun : désinformer l'état-major allemand. Les résultats dépasseront leur espérance. Suite aux informations fournies, Hitler donnera l'ordre de retirer une division du front russe pour la transférer sur le front occidental. L'URSS, pour ce fait de résistance, fera Sheppard « pionnier d'honneur ». A l'issue de ses interrogatoires, Sheppard est incarcéré à la prison de Montluc puis à celle de Saint-Paul d'où il s'évadera.

Entre 1940 et 1944, l'Allemagne veut que 1,5 million de Français travaillent dans ses usines. Le Service du travail obligatoire (STO) ne pourra fournir que 750.000 travailleurs. La mise en œuvre du STO engendra un flux de patriotes vers les maquis et vers les réseaux de résistance. Les actions de résistance se développent à partir du printemps 1943. Les Allemands, pour lutter contre la résistance en appelle, par voie d'affichage, à la délation par la population.

En décembre 1943, le texte de l'affiche était le suivant : « *100.000 francs de récompense. Ces jours derniers, des criminels ont commis, sous le prétexte de mots d'ordre politiques, des actes de terrorisme : sabotage des voies ferrées, brigandage, incendies. Ce sont surtout des Fançais qui ont été les victimes de cette activité. En conséquence, les éléments réfléchis de la population sont invités à transmettre sans délai toutes indications susceptibles de permettre l'arrestation de ces terroristes, soit aux services allemands, soit aux services français. Une discrétion absolue est garantie. Le Kommando de la Sicherheitspolizei SD de Lyon offrira une récompense de 100.000 francs chaque fois que la découverte et l'arrestation des terroristes auront été rendues possible – Lyon décembre 1943* ».

Les actions de résistance engendrent des représailles de la part de l'occupant. Le 23 août, 5 résistants sont fusillés dans une prairie proche d'Anse.

Le lundi **28 août 1944**, le 321ème Escadron de l'armée de l'Air américaine reçoit pour mission de bombarder le pont de la ligne ferroviaire Paris-Lyon-Marseille, enjambant l'Azergues. Cette destruction présente un caractère stratégique : perturber le repli des troupes allemandes suite au débarquement de Provence.

Deux vagues de chacune 9 bombardiers B-25 « Mitchell » décollent, à 6 h 55, de Borgo (Corse). Chaque avion emporte 4 bombes de 500 kg. A 9 h 10 les premiers bombardiers larguent leurs bombes. La poussière soulevée par le bombardement de la première vague dissimule l'objectif aux avions de la deuxième vague et les empêche de lâcher leurs bombes. Le pont a été atteint. Mais les bombes ont aussi détruit un cinquième de la commune engendrant la mort de 22 habitants dont 8 enfants âgés de 11 mois à 14 ans et blessé 15 personnes.

Le **2 septembre 1944**, un peloton de reconnaissance du 3ème Régiment de chasseurs d'Afrique atteint les premières maisons d'Anse. Seulement une unité de la Wehrmacht est retranchée dans le village. Il faudra l'intervention du 1er Bataillon de zouaves portés pour libérer la commune. Les zouaves, au cours des combats, auront 9 tués et 15 blessés graves.

Le **11 novembre 1949**, Anse reçoit la croix de Guerre avec une citation à l'ordre de la division : « *Courageuse petite cité dont la population unanime a aidé les troupes françaises au cours des combats du 3 septembre 1944. A hébergé de nombreuses familles israélites. A fourni aux organisations de Résistance 3 sections locales (Combat – M.U.R. – F.T.P.F.). A perdu 35 de ses enfants du fait des hostilités : 22 par bombardement ; 6 fusillés par les Allemands ; 6 tués dans les maquis du Vercors et de Savoie ; 1 déporté STO mort en Autriche. A eu plus de 50 % de ses immeubles détruits totalement ou partiellement* ».

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne